



CARÊME 2024
AVEC LE JRS

*Cheminer
avec Jésus
et les personnes
déplacées
de force*

-
- ◆ **MERCREDI DES CENDRES:** 14 FÉVRIER p.4
-
- ◆ **1^{ER} DIMANCHE:** 18 FÉVRIER p.8
-
- ◆ **2^E DIMANCHE:** 25 FÉVRIER p.12
-
- ◆ **3^E DIMANCHE:** 3 MARS p.16
-
- ◆ **4^E DIMANCHE:** 10 MARS p.20
-
- ◆ **5^E DIMANCHE:** 17 MARS p.24
-

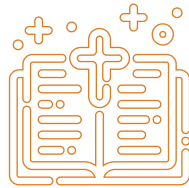
Pour vivre ce temps de Carême, Service Jésuite des Réfugiés (JRS) vous propose ce modeste livret spirituel qui nous mettra en **communion avec nos frères et sœurs** déplacés de force.

L'exil, quel qu'en soient les motifs fait vivre aujourd'hui à **plus de 100 millions** de personnes une véritable Pâque, une traversée, un passage par des frontières meurtrières et un acte de foi en la promesse d'une vie «re-suscitée». A y regarder de plus près, c'est toute la vie d'un migrant qui entre en résonance avec le mystère pascal.

Entre les deux cris de l'agonie et celui de la joie de la Résurrection, un double mouvement s'impose à nous: **les rejoindre par toutes les formes d'hospitalité possibles, et apprendre d'eux**. C'est l'humble propos de cet itinéraire de Carême:

*Durant 40 jours, rejoindre Jésus au désert
avec ses compagnons déplacés de force qui y séjournent déjà.*

TOUT EST PARTI EN CENDRES !



Extrait d'Évangile

« Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. [...]

Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret [...]»

Mt 6:3, 6

Les cendres marquent sur nos fronts la fragilité de notre condition humaine. Entrons en communion avec la fragilité de vies dont le destin peut chavirer en un coup de canon, en une vague déferlante d'un tsunami... Tout part en cendre... Fuir pour sauver sa vie. Et marcher au pas de l'indéfectible espérance.

La conversion à laquelle nous appelle l'Évangile est littéralement un retournement de cœur. Comment, à l'instar de nos frères et sœurs déplacés de force, se tourner résolument vers l'espérance en l'avenir, aux changements, en la miséricorde de Dieu?

Oh! si tu déchirais les cieux, et si tu descendais (Isaïe, 64,1)

Ce mercredi marque notre entrée au désert, à Myanmar de nombreux enfants sont dans un "désert éducatif".

ZOOM SUR MYANMAR

Le pays a vécu sous dictature militaire pendant 50 ans, de 1962 à 2011, avant d'entrer dans une période de transition démocratique. Le Myanmar (anciennement appelé Birmanie) compte près de 130 minorités ethniques. En 2017, un rapport des Nations unies dénonce les violations graves des droits humains contre les Rohingyas dans l'État Rakhine. Après seulement dix ans de fonctionnement démocratique, l'armée birmane (la Tatmadaw) a repris le pouvoir le 1er février 2021.

Ces dernières années les adversaires de la junte ont continué sans relâche la guérilla contre les militaires. Mais la junte a enfoncé le pays dans une catastrophe tant sur le plan humanitaire que sur celui des droits humains. Au moins 55 communes sont placées sous la loi martiale. Confrontée à l'opposition de la population générale et de groupes armés favorables à la démocratie, l'armée peine à garder le contrôle du pays.

Les abus généralisés et systématiques de la junte à l'encontre de la population - parmi lesquels des arrestations arbitraires, des actes de torture, des meurtres extrajudiciaires et des attaques



sans discrimination contre les civils - constituent des crimes contre l'humanité et des crimes de guerre.

On estime que 94 000 personnes ont fui le Myanmar et que près de 2 millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur du pays. Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA) a déclaré que 18 millions de personnes avaient besoin d'une aide humanitaire, dont 5 millions sont des enfants.

Le JRS appelle à la paix, à la protection et au non-refoulement des citoyens du Myanmar qui cherchent refuge dans les pays voisins.

LE TÉMOIGNAGE DE MYA ET PAN

Mya, 11 ans, est originaire du canton de Demoso au Myanmar. Elle veut devenir enseignante quand elle sera grande, mais à cause de la crise qui frappe le pays depuis deux ans, l'accès à l'éducation pour les enfants a été réduit à néant.

Le JRS s'associe aux paroles de Mya et des nombreux autres enfants déplacés au Myanmar: "que la paix règne immédiatement au Myanmar". Le JRS demande que les enfants déplacés aient accès à l'aide humanitaire, y compris aux programmes d'éducation.

"Je veux retourner à l'école dans mon village. Je veux étudier en paix. Travailler ensemble, se serrer la main". Pan, 12 ans. Il pense que c'est ainsi que l'on pourra améliorer la situation au Myanmar.

Un groupe de Rohingyas ayant trouvé refuge au Bangladesh arrive en Indonésie par bateau.





PRIÈRE D'INTERCESSION

Nous te prions pour tous ceux et celles qui sont morts sur les routes migratoires, pour les victimes de trafic, qu'ils reposent en Paix. Nous te prions pour leurs familles: console-les.

Père, aide-nous à construire une seule famille humaine, comme des compagnons de pèlerinage dans le désert, partageant la même chair. Chacun de nous apporte la richesse de ses croyances, de sa façon d'aimer ou d'être résilient. Ouvre nos cœurs pour apprendre de l'expertise humaine des réfugiés.

**Nos amis déplacés
de force nous apprennent
à avoir:**

Un cœur qui espère

LECTURES DU JOUR

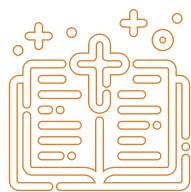
1^{RE} LECTURE: Jl 2,12-18

PSAUME: Ps 50, 3-4, 5-6ab, 12-13, 14,17

2^E LECTURE: 2 Co 5,20 - 6,2

ÉVANGILE: Mt 6:1-6:16-18

LA PERSÉVÉRANCE AU DÉSERT



Extrait d'Évangile

«Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu; il disait: "Les temps sont accomplis: le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile".»

Mk 1:12-15

En quelques phrases, tout nous est dit de la vie et de la mission de Jésus décrite en 3 étapes: dans la puissance de l'Esprit Saint, il affronte le mal victorieusement puis fait œuvre de réconciliation avec la création (les bêtes ne sont plus une menace), et enfin il annonce la Bonne Nouvelle.

Au désert de l'exil, sur les routes migratoires, elles sont légion ces bêtes sauvages contre lesquelles il faut combattre. Et comme pour Jésus à Gethsémani, jusqu'à la dernière minute, il peut y avoir cette tentation de reculer devant la souffrance:

« Mon âme est triste à en mourir... Père, à toi tout est possible, écarte de moi cette coupe ! Pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! » (Mc 14,34-36)

Alors oui, ces cœurs prennent courage pour ne pas faillir, pour croire coûte que coûte que la souffrance n'aura pas le dernier mot, croire qu'il est utile de continuer à éduquer ses enfants, suivre une formation, croire en la vie, croire en demain...

1^{ER} DIMANCHE: 18 FÉVRIER

ZOOM SUR LE SOUDAN

« La communauté internationale ne doit pas tourner le dos au plus grand mouvement de population au monde au Soudan », a mis en garde la cheffe de l'agence de l'ONU pour les migrations ce 17 janvier 2024.

En avril 2023, les affrontements entre les forces armées soudanaises et les forces paramilitaires surviennent alors que le Soudan traversait déjà une crise humanitaire sans précédent depuis une dizaine d'années.

Par ailleurs, des conditions météorologiques extrêmes dues au changement climatique, telles que des inondations et des périodes de sécheresse, ont affecté des centaines de milliers de personnes dans tout le pays.

Plus de 7,3 millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur et à l'extérieur du Soudan depuis que les combats ont éclaté. Près

Des personnes fuyant le conflit au Soudan arrivent dans un centre d'accueil à Joda, au Sud-Soudan.



de 18 millions de personnes au Soudan sont confrontées à une faim aiguë, dont près de 5 millions sont en situation d'urgence.

Le pays compte aujourd'hui le plus grand nombre de personnes déplacées internes au monde. Le Tchad a accueilli le plus grand nombre de personnes. Le Sud-Soudan est actuellement témoin du retour de nombreux Sud-Soudanais qui ont cherché refuge au Soudan il y a plusieurs dizaines d'années.



1^{ER} DIMANCHE: 18 FÉVRIER

LE TÉMOIGNAGE DE SADIA ET AHMAD

Depuis l'escalade du conflit au Soudan en avril dernier, des milliers de personnes continuent de fuir le pays en quête de sécurité.

Nombre d'entre eux, principalement des femmes et des enfants, ont trouvé refuge dans le pays voisin, le Tchad, tandis que d'autres ont été relogés dans d'autres régions du pays ou attendent toujours dans les villes frontalières.

Sadia* a été transférée dans le camp de réfugiés de Djabal, dans l'est du pays. Elle a fui le Soudan seule avec ses neuf enfants, «nous avons échappé aux hostilités de la guerre. Je veux la paix pour mes enfants et je souhaite qu'ils puissent aller à l'école au Tchad».

Ahmad*, un enseignant soudanais du camp de réfugiés de Djabal, est un excellent modèle pour les enfants, car il a vécu directement le déplacement en 2004. Au Tchad, il a rencontré le JRS, qui l'a soutenu dans la poursuite de ses études. «Je raconte aux enfants ma propre histoire, car j'ai également fui le Soudan et je suis maintenant professeur ici. J'essaie de leur expliquer que, dans

cette école, ils peuvent se sentir en sécurité, au calme, et que, petit à petit, ils oublieront les horreurs qu'ils ont vécues. À l'école, nous essayons de leur offrir un avenir meilleur. »

**Nom de fantaisie pour protéger
l'identité de la personne*

**Des personnes fuyant le
conflit au Soudan arrivent
dans un centre d'accueil
à Joda, au Sud-Soudan.**





PRIÈRE D'INTERCESSION

Père nous sommes témoins de tant de sang versé, de vies brisées, d'espérances ensevelies sous les décombres de la violence et de tentatives de paix avortées au Soudan et dans tant de pays. Viens à notre aide ! Donne-nous Ta paix, guide-nous vers la Paix, infuse en nous des démarches concrètes pour construire la paix. Donne-nous la force d'être chaque jour des artisans de paix ... viens faire le ménage dans nos cœurs!

Père, nous te rendons grâce pour tous ceux qui ont vécu tant de pertes, qui vivent dans des conditions d'extrême précarité et qui se lèvent chaque matin en continuant de croire courageusement en la vie.

**Nos amis déplacés
de force nous apprennent
à avoir:**

Un cœur qui prend courage

LECTURES DU JOUR

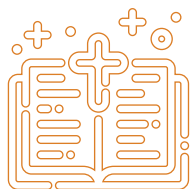
1^{RE} LECTURE: Gn 9, 8-15

PSAUME: 24 (25), 4-5ab, 6-7bc, 8-9

2^E LECTURE: 1 P 3, 18-22

ÉVANGILE: Mc 1, 12-15

ÉCOUTEZ-LE! ÉCOUTEZ-LES!



Extrait d'Évangile

*Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean,
et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne.*

Et il fut transfiguré devant eux. [...]

*Pierre alors prend la parole et dit à Jésus: «Rabbi,
il est heureux que nous soyons ici!*

*Dressons donc trois tentes : une pour toi,
une pour Moïse et une pour Élie.»*

De fait, il ne savait que dire, tant était grande leur frayeur.

*Survint une nuée qui les couvrit de son ombre,
et de la nuée une voix se fit entendre:*

«Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le.»

Mk 9:2-7

Le Seigneur veut nous prendre avec lui. Ne nous dit-il pas aujourd'hui, à nous qui si souvent sommes dans la préoccupation, menacés d'agitation: «arrête-toi, sors, Dieu a quelque chose à te dire»?

Or désormais, la parole que le Seigneur nous adresse n'est plus un message, mais une personne: «Celui-ci est mon fils».

Et l'invitation à le suivre nous «désinstalle». Il s'agit de se laisser conduire, en faisant un passage, en vivant une Pâques. Une fois n'est pas coutume, nos amis en exil nous précèdent sur cette descente escarpée de la montagne.

Écoutez-le! Écoutez-les! C'est en écoutant nos frères et sœurs qui n'ont pas eu le temps de «fixer les piquets» et dresser trois tentes, que nous pourrons apprendre d'eux comment se tenir debout au pied de la Croix. Car ils portent en eux une expérience de l'humanité vulnérable, menacée et pourtant vivante, dont tous peuvent être enrichis.

ZOOM SUR L'UKRAINE



24 février 2022, la Russie envahissait l'Ukraine.

Le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (UNHCR) comptabilisait près de 6 millions de réfugiés Ukrainiens dans l'ensemble de l'Europe au 31 décembre 2023. La majorité des réfugiés ukrainiens sont allés vers les pays voisins. JRS coordonne une réponse globale pour la prise en charge des réfugiés ukrainiens dans ces pays.

Le nombre de déplacés [à l'intérieur du pays] a augmenté. Entre trois et quatre millions de personnes ont dû quitter leur domicile, détruit par un drone ou une roquette. Ils vivent en majorité à quelques kilomètres de chez eux, chez des membres de leur famille ou leurs amis. Cette situation change rapidement selon l'évolution des offensives militaires. Les plus vulnérables sont surtout les personnes âgées qui n'ont pas pu partir, les gens sans emploi et les enfants.

Alors que le conflit se poursuit, avec des conséquences dévastatrices pour la population, le JRS et les Jésuites continuent à être présents et à mobiliser des ressources pour soutenir les personnes les plus touchées. Avec le Réseau Xavier, nous coordonnons la mise en œuvre de la proposition unique, un plan structuré pour accueillir, protéger, promouvoir et intégrer les Ukrainiens déplacés de force à travers l'Europe.



Arrivée sur la rive du Danube à Isaccea, en Roumanie, à la frontière avec l'Ukraine (Marco Giarracca)

2^E DIMANCHE : 25 FÉVRIER

LE TÉMOIGNAGE DE YULIIA

Yuliia, une réfugiée ukrainienne de 31 ans originaire de Donetsk, se trouve en Pologne depuis mars 2022.

Elle a dû faire face à un certain niveau de conflit et de déplacements depuis 2014, lorsque les séparatistes ont pris le pouvoir dans sa ville natale. Après avoir déménagé en Crimée, puis à Kiev, Yuliia se retrouve aujourd'hui à vivre seule en Pologne, après avoir laissé sa famille derrière elle.

“Lorsque je suis arrivée à Varsovie, je n'avais pas de travail et seulement quelques économies. Le JRS m'a entourée de chaleur et d'attention et m'a aidée de bien des manières. Le JRS m'a attribué un travailleur social, et j'ai eu l'occasion de parler de tout pour la première fois”.

Elle rencontre régulièrement un psychologue qui l'a aidée à naviguer dans sa nouvelle réalité et à accepter son passé”. “Je ne me rendais même pas compte à quel point j'étais blessée. C'est une chose d'arriver dans un nouveau pays en tant qu'immigrant; c'en est une autre lorsque vous fuyez la guerre. On ne peut pas s'adapter rapidement”.

Aujourd'hui, Yuliia cumule plusieurs emplois et elle reconstruit sa vie, avec courage et abnégation.



Yuliia, originaire de Donetsk, en Ukraine, vit actuellement en Pologne.



PRIÈRE D'INTERCESSION

« Qu'as-tu fait de ton frère? » Nous te prions pour tous ceux qui sont enfermés dans la haine et la violence. Tu crois en notre capacité d'aimer, convertis nos cœurs! Appuis sur le détonateur du pardon, sur des processus de réconciliation emprunts de justice. Aide-nous à dépasser nos peurs, nos refus de nous ouvrir à l'autre, nos désirs de vengeance, nos oublis du «visage du frère».

Père, donne le juste tempo à nos cœurs et une vraie souplesse ! Donne-nous la force de nous adapter à ce qui nous est donné de vivre, et le courage pour changer ce qui peut l'être. Que notre quête soit celle de rejoindre l'autre coûte que coûte, celle d'aimer davantage.

**Nos amis déplacés
de force nous apprennent
à avoir:**

Un cœur désinstallé!

LECTURES DU JOUR

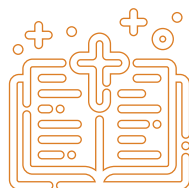
1^{RE} LECTURE: Gn 22, 1-2.9-13.15-18

PSAUME: 115 (116 B), 10,15, 16ac-17, 18-19

2^E LECTURE: Rm 8, 31b-34

ÉVANGILE: Mk 9, 2-10

CROIRE EN LA PROMESSE



Extrait d'Évangile

«Jésus leur répondit: "Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai".

Les Juifs lui répliquèrent: "Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais !" [...] Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom»

Jn 2, 29-23

Nos yeux sont remplis d'images de temples et de villes «rasées», au risque d'ailleurs de nous y habituer ! Cet Évangile nous convoque à une vigilance face au temps. La sidération d'une victime de violences, de catastrophes naturelles est fulgurante. Mais une fois parties, les personnes demeurent en moyenne 17 années en exil... La patience devient une denrée vitale pour pouvoir entrer avec confiance dans la promesse «d'un jour nouveau».

Et souvent, celui-ci se lève pleinement lorsqu'une démarche de réconciliation a été rendue possible. C'est pourquoi, nous en faisons une action centrale de nos programmes.

Et nous? Sommes-nous enclins à entrer dans un chemin de réconciliation pour rebâtir ce qui a été endommagé en nous, dans telle relation, autour de nous?

Sachant que «Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les maçons» (Ps 127,1).

3^E DIMANCHE : 3 MARS

ZOOM SUR LA COLOMBIE



La guerre civile en Colombie a commencé en 1964 et a déplacé des millions de personnes à travers le pays. Malgré l'accord de paix signé avec les FARC et d'autres groupes paramilitaires en 2016, le pays est confronté à des violences visant les leaders du mouvement social indigène, les demandeurs de restitution des terres, les écologistes et les guérilleros démobilisés.

La Colombie compte plus de 8 millions de personnes déplacées. Au cours des dernières années, le pays a aussi vu l'entrée de nombreux migrants fuyant les difficultés économiques et sociales du Venezuela. Depuis 2013, 2,9 millions de ressortissants vénézuéliens sont arrivés en Colombie.

JRS Colombie a commencé son œuvre en 1995, servant les déplacés de la guerre civile du pays. Aujourd'hui, JRS Colombie continue à fournir une aide juridique, psychosociale, et d'urgence aux migrants forcés et aux Vénézuéliens.

Activités d'intégration locale pour les migrants
et les personnes déplacées par le JRS Colombie.



3^E DIMANCHE : 3 MARS

LE TÉMOIGNAGE DE PASTORA

Pastora est responsable de communauté dans le quartier de Panorama, à Soacha, une ville située à la périphérie de Bogota, en Colombie. Historiquement, Panorama a été un lieu de refuge pour des milliers de personnes déplacées de force et provenant de diverses régions du pays en raison du violent conflit interne et plus récemment, des migrants vénézuéliens.

«Lorsque nous sommes arrivés dans nos territoires, nous n'avons pas été très bien acceptés. Ils nous regardaient de haut, disant que nous étions des gens de mauvaise origine, que nous étions des envahisseurs», se souvient Pastora. Aucun service n'était disponible dans la région: «nous n'avions pas d'électricité, pas d'eau courante, pas d'égouts».

A force de patience, d'audace dans les rencontres, la situation a évolué. Aujourd'hui, Pastora collabore avec d'autres femmes leaders et le JRS pour créer des lieux de formation. Ces espaces favorisent les liens entre les membres de la communauté d'origines diverses, leur permettant de se comprendre et de partager leurs difficultés. Pastora a tissé des liens d'unité dans sa communauté, rassemblant des personnes d'horizons différents dans l'espoir de construire un avenir de paix durable.





PRIÈRE D'INTERCESSION

Nous te prions pour les pays d'où les réfugiés se sont enfuis, pour tous les pays en guerre: qu'advienne une paix durable et les conditions d'une vie digne pour tous. Nous te rendons grâce pour toutes les initiatives de réconciliation qui construisent la paix de demain.

«Vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes membres de la famille de Dieu» (Ep 2, 19):
Père que ta volonté soit faite !

**Nos amis déplacés
de force nous apprennent
à avoir:**

Un cœur qui prend patience

LECTURES DU JOUR

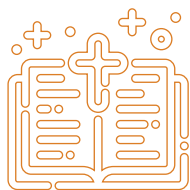
1^{RE} LECTURE: Ex 20:1-17
(or briefly: 20:1-3, 7-8, 12-17)

PSAUME: 18B (19), 8, 9, 10, 11

2^E LECTURE: 1 Cor 1:22-25

ÉVANGILE: Jn 2:13-25

DIEU NOUS A DONNÉ SON FILS



Extrait d'Évangile

«Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croie en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Celui qui croit en lui échappe au Jugement; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. [...] Mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu.»

Jn 3, 16-18, 21

Par amour, Dieu a donné son Fils unique au monde. Un don, sans calcul ni exigence ! Un don à accueillir...

Il n'a pas été envoyé pour condamner mais pour sauver le monde. Il prend l'initiative de chercher ceux qui étaient perdus pour les sauver. C'est ce qui est offert par le Christ. C'est une offre car l'amour ne peut contraindre ou imposer.

Lorsqu'un conflit sévit depuis des années, il n'y a guère que Son arme de reconstruction massive (le poids de Son amour) pour convertir les cœurs meurtriers. Au sens propre remettre de la vie dans ce qui était mort au souvenir du visage du frère - et non celui d'un ennemi - et dissiper la haine, faire cesser les armes, enfin ouvrir la brèche du pardon. Mais pour venir à «la lumière»,

*«Amour et vérité se rencontrent. Paix et justice s'embrassent»
(Ps 84)*

Rendons grâce et inspirons-nous de tous les artisans de paix que JRS côtoie chaque jour parmi les personnes accompagnées.

4^E DIMANCHE: 10 MARS

ZOOM SUR LA SYRIE



Plus de 13 millions de Syriens ont été contraints de fuir leur foyer au cours des 13 dernières années, parmi elles 6,6 millions personnes ont fui vers le Liban, la Turquie, la Jordanie et au-delà. Des millions d'autres personnes sont déplacées à l'intérieur de la Syrie alors que la guerre continue. Selon le chef de la Commission d'enquête internationale indépendante sur ce pays, M. Paulo Pinheiro, la «guerre se trouve «à son pire moment» depuis 4 ans».

JRS Syrie a été fondée en 2008 en réponse au nombre croissant de réfugiés irakiens. Lorsque la guerre civile a éclaté en 2011, JRS Syrie a commencé à aider les Syriens déplacés, fournissant des services de santé, l'éducation, la protection des enfants, la formation aux moyens de subsistance et l'aide d'urgence dans les régions où aucune autre ONG ne pouvait aller. Depuis lors, JRS a fourni une moyenne de 18 000 repas quotidiens à Alep seulement. Les programmes de JRS au Liban et en Jordanie aident plus de 20 000 personnes, dont la majorité sont des Syriens.

Le JRS Syrie fournit une aide d'urgence à Alep en réponse aux tremblements de terre de février 2023



4^E DIMANCHE: 10 MARS

THE TESTIMONY OF OUSSAMA

Oussama, un réfugié syrien de 13 ans résidant à Bar Elias, au Liban, a surmonté de nombreux défis pour poursuivre ses rêves. Bien qu'il ait été forcé de quitter sa maison de Reef Damascus à l'âge de cinq ans, sa détermination et son amour pour l'éducation l'ont propulsé vers l'avant.

Vivant à côté de l'école Telyani, il a non seulement bénéficié d'une éducation gratuite et du soutien du JRS Liban, mais il a également découvert sa passion pour l'ingénierie et l'innovation. C'est l'histoire inspirante d'un jeune garçon qui défie les obstacles et aspire à devenir un grand inventeur.

Le cours de programmation est devenu un tournant pour Oussama. Il a acquis des compétences dans la mise en place de systèmes automatisés et la capacité de les contrôler à l'aide de commandes. "Grâce à mon expérience et aux nouvelles compétences que j'ai acquises en matière de programmation, j'ai créé un tableau de multiplication qui permet de mieux comprendre la table de multiplication pendant les cours de mathématiques, en éclairant les réponses correctes aux équations nécessaires après avoir relié les nombres appropriés les uns aux autres", explique-t-il.

Une autre invention impressionnante est un moniteur de réservoir d'eau qui indique la quantité d'eau restante, ce qui évite à sa famille de monter sur le toit à chaque fois qu'elle a besoin de vérifier le niveau d'eau.

Les rêves d'Oussama vont bien au-delà de sa situation actuelle. Sa passion inébranlable pour l'invention et son désir d'avoir un impact positif sur l'humanité le poussent à aller de l'avant. Il s'imagine devenir un inventeur de renom, et ses aspirations ne connaissent pas de limites.

Oussama, garçon syrien résidant à Bar Elias, au Liban



4^E DIMANCHE: 10 MARS



PRIÈRE D'INTERCESSION

“Mon Père pourquoi m’as-tu abandonné”: nous te prions pour tous ceux qui vivent une solitude abyssale au cœur de l’épreuve, mets sur leur chemin des frères et sœurs capables d’écoute, d’empathie.

Père, nos larmes se déversent sur tes joues, tu connais nos détresses, tu entends le rire d’un enfant qui a trouvé une terre d’accueil et celui d’une mère après un naufrage, tu sais le poids de patience nécessaire pour espérer. Habite toutes nos existences de ta tendresse et de ta sagesse. Donne-nous un cœur éveillé, patient, compatissant. Par nos actes, nos paroles, nos pensées, fais-nous grandir en humanité.

**Nos amis déplacés
de force nous apprennent
à avoir:**

Un cœur qui aime

LECTURES DU JOUR

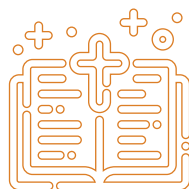
1^{RE} LECTURE: 2 Ch 36, 14-16.19-23

PSAUME: Ps 50, 3-4, 5-6ab, 12-13, 14,17

2^E LECTURE: Eph 2, 4-10

ÉVANGILE: Jn 3, 14-21

LAISSER TOMBER LE GRAIN EN TERRE



Extrait d'Évangile

*«Alors Jésus leur déclare:
“L’heure est venue où le Fils de
l’homme doit être glorifié. Amen,
amen, je vous le dis: si le grain de blé
tombé en terre ne meurt pas, il reste
seul; mais s’il meurt, il porte beaucoup
de fruits. Qui aime sa vie la perd».*

Jn 12, 23-26

Un cœur dépouillé est un «grain de blé tombé à terre», mort à son ego, pour laisser entrer Dieu et par là même les autres. Et lorsque l'on étudie les êtres vivants, on se rend compte que ce ne sont pas les plus compétitifs qui sont les plus résilients, mais ceux qui s'entraident le plus. L'entraide émerge en temps de crise et dans les environnements difficiles. Nous en sommes témoins !

À l'heure extrême où il est bouleversé, où il aborde la Passion «avec un grand cri et dans les larmes» (comme dit la lettre aux Hébreux), Jésus peut continuer à dire en toute confiance: «que ta volonté soit faite»... le dirons-nous ?

Glorifier – loin du prestige ou de la quête de reconnaissance – c'est littéralement révéler la présence de Dieu. «Le Fils de l'homme doit être glorifié»: fais-toi connaître, révèle-toi tel que tu es, pour que nous puissions entrer dans ton unique désir que «tous soient un» et ainsi œuvrer ardemment pour que chacun trouve une digne place en ce monde.

5^E DIMANCHE : 17 MARS

ZOOM SUR L'AFGHANISTAN



L'Afghanistan a connu des années de conflit armé et d'instabilité politique, qui ont entraîné le déplacement de millions de personnes à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Les conditions politiques et économiques actuelles sont l'un des principaux facteurs de déplacement. Nombreux sont ceux qui fuient le pays et les plus de 5,8 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays depuis 2012 continuent de vivre dans une extrême pauvreté avec un accès limité à l'assistance. En août 2021, les talibans prenaient le contrôle du pays.

Depuis 2005, le JRS accompagne les personnes déplacées dans les camps des provinces de Kaboul et d'Herat, en fournissant une éducation complémentaire pour les enfants, une formation professionnelle, des programmes pour les jeunes, une santé mentale et un soutien psychosocial (MHPSS), des programmes de cohésion sociale et un soutien d'urgence.



Programmes d'éducation gratuits fournis
par le JRS Afghanistan

5^E DIMANCHE : 17 MARS

LE TÉMOIGNAGE D'UNE JEUNE FEMME AFGHANE

Dans ce poème vous pouvez entendre la voix de cette femme qui a dû fuir son pays lorsque les Talibans sont arrivés au pouvoir:

*Je souhaite revenir au passé,
Aux nuits où je pouvais dormir paisiblement.*

Aux jours où je pouvais sortir sans aucune crainte et profiter de ma vie.

Aux jours où je me réveillais et fouillais dans le placard à vêtements, quelle robe devrais-je porter au travail aujourd'hui?

Jusqu'aux jours où, le dernier jour du mois, j'allais à la banque, prenais mon argent durement gagné, allais au marché et achetais ce que je voulais.

Aux jours où j'étais fière d'être une femme, je me promenais partout dans ma ville sans aucune restriction imposée par le fait d'être une femme.

Aux jours où je quittais la maison, je voyais mon drapeau tricolore partout dans la ville et je me sentais heureuse de le voir.

Aux jours où je vivais avec passion.

J'espérais pour l'avenir.

Une jeune fille participe à une formation de broderie en Afghanistan.





PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur Jésus, toi qui vas t'agenouiller pour laver les pieds de tes disciples, apprends nous adopter une «position basse», à servir avec humilité et dans des relations de proximité, de réciprocité.

«L'étranger qui réside avec vous sera pour vous comme un compatriote et tu l'aimeras comme toi-même» Lev 19: nous te prions pour que tous sachent regarder un migrant comme un frère, une ressource et non une menace. Eclaire nos dirigeants pour qu'ils proposent des lois respectueuses de la dignité de chaque personne. Donne-nous de surmonter nos préjugés et notre méfiance pour développer une culture de la rencontre et de l'hospitalité.

**Nos amis déplacés
de force nous apprennent
à avoir:**

Un cœur dépouillé

LECTURES DU JOUR

1^{RE} LECTURE: Jr 31, 31-34

PSAUME: 50 (51), 3-4, 12-13, 14-15

2^E LECTURE: Heb 5, 7-9

ÉVANGILE: Jn 12, 20-33



Camp de réfugiés à Dollo Ado, dans le sud-est de l'Éthiopie, à la frontière avec la Somalie.

MERCI POUR VOTRE PRIÈRE.

**S'IL VOUS PLAÎT, CONTINUEZ À VOUS TENIR AUX
CÔTÉS DE NOS AMIS DÉPLACÉS DE FORCE:**

WWW.JRS.NET



Inspiré par le généreux amour et l'exemple de Jésus-Christ, le Service Jésuite des Réfugiés (JRS) est une organisation catholique internationale qui a pour mission d'accompagner, de servir et de plaider en faveur des réfugiés et autres personnes déplacées de force, afin qu'ils guérissent, s'instruisent et déterminent leur propre avenir.